



# Église en Corrèze

*La revue du diocèse de Tulle*

Novembre 2026

**LÉON XIV**

Les Corréziens  
au stade de France  
et à Lourdes !

**CATHÉDRALE**

Le point sur les travaux.

# PARANORMAL

ASTROLOGIE, VOYANCE, SPIRITISME...  
QU'EN DIT L'ÉGLISE ?

Ciel étoilé dans le Parc Naturel de Millevaches,  
classé Réserve internationale de ciel étoilé  
pour la qualité de l'observation.

© Photo Bertrand Marquet

Ce magazine  
est offert :

PRENEZ-LE !

## REVUE MENSUELLE RÉALISÉE PAR L'ASSOCIATION DIOCÉSAINE DE TULLE

Parution : premier dimanche du mois.

**RÉDACTION ET CONCEPTION** : Service communication du diocèse. Tous droits réservés. Reproduction interdite. Directeur de publication : Abbé Jean Rigal. Rédacteur en chef : Gilles Texier. Comité de rédaction : Claire Laplane, Clémence Magne, Hugues Vachon, Michel Van de Weghe (diacre). Correcteur : Étienne Roger.

**CRÉDITS PHOTOS** : tous droits réservés.

- Association diocésaine de Tulle
- Mgr Bidot (page 1) © Jean-Baptiste Delerue
- Diocèse de Paris
- Freepik, Unsplash, Pexels, Wikipedia

**POUR PARAÎTRE DANS LA REVUE** : Merci de contacter en amont le service communication (un mois à l'avance) : [communication@correze.catholique.fr](mailto:communication@correze.catholique.fr)

**IMPRESSION** : Tirage de 4600 exemplaires, par Les Imprimeurs Corrèziens. Commission paritaire : 1123 L 83 917. ISSN : 0998 - 5905. Dépôt légal : 4<sup>e</sup> trimestre 2026

## VOTRE ANNONCE ICI !

La revue diocésaine « L'Église en Corrèze » est distribuée gratuitement dans les paroisses et les établissements d'Enseignement catholique de Corrèze. Profitez-en pour vous afficher !

 [g.texier@correze.catholique.fr](mailto:g.texier@correze.catholique.fr)  
 07 70 25 74 79



## INTENTIONS DE PRIÈRE DU PAPE DU MOIS

### Pour le bon usage de la richesse.

Prions pour un bon usage de la richesse afin que, ne cédant pas à la tentation de l'égoïsme, elle soit toujours au service du bien commun et de la solidarité avec les plus démunis.

**TERRASSON  
MOTO** CULTURE MOTO  
ET MOTOCULTURE



**VENTE - ENTRETIEN - RÉPARATION  
MOTOS - SCOOTERS - MOTOCULTURE**  
SERVICE LIVRAISON

 05 53 50 58 15

2 rue Auguste Lumière  
24120 Terrasson - Lavilledieu



 **casem**  
Espaces Verts

**Entretien des espaces verts :**

- Taille
- Tonte
- Désherbage
- Elagage
- Ramassage soufflage de feuille
- Abattage

**Aménagement paysager :**

- Bâchage
- Plantation
- Minéralisation
- Pose de clôture
- Petite maçonnerie

**CASEM est une Entreprise Adaptée**  
Les Entreprises Adaptées permettent à des personnes en situation de handicap d'accéder à l'emploi dans des conditions adaptées à leurs capacités. En ayant recours à nos services, les entreprises et les collectivités ont la possibilité de réduire leur contribution AGEFIPH.

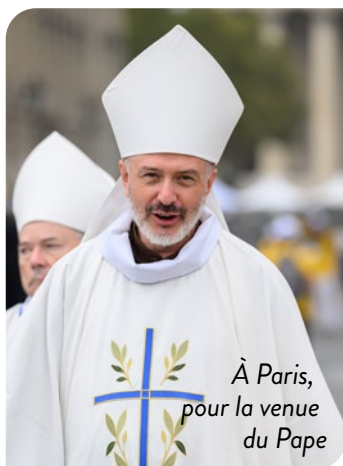
 

**06 13 90 01 65** Pour les entreprises et les collectivités  
Réduction de la contribution AGEFIPH  
**05 55 85 69 22** Pour les particuliers  
50 % de réduction d'impôts

[www.casem.fr](http://www.casem.fr)  
[a.maingourd@casem-services.fr](mailto:a.maingourd@casem-services.fr)

## SOLUTION MOTS-CROISÉS (page 19)

Horizontalement  
1 Inaugure 2 Saumon  
3 Fe 4 Abraham 5 Cain - Kaa 6 BC - Id. 7  
Véhicula 8 Lette.  
Verticalement  
A Isaac B Na - Babel C Autriche  
D Um - An - If E Goth - RCF F Un - AK - UE G  
Email H Ève - Adam.



## ÉCOUTER, PRIER, ANNONCER

**D**E PUIS LE MOIS DE SEPTEMBRE, nous vivons en Église des moments marquants de ren-

contres et de paix : la rentrée diocésaine, à Laguenne, le 9 septembre, puis la visite du pape Léon en France, fin septembre, les rentrées en paroisses et dans les divers mouvements... Une nouvelle année qui sera électorale, dans notre pays, avec son lot de débats, d'incertitudes voire de peurs. Ceux-ci s'expriment déjà de la part des pompiers, des lycéens et d'autres suivront peut-être... Au pied de la Vierge de Lourdes, le pape Léon XIV a prié pour nous, en France : « Obtiens pour son peuple le don de la concorde fraternelle. Qu'il construise une société harmonieuse, bannissant toute violence et toute haine, permettant à chacun de travailler, de fonder sa famille et d'accomplir sa vie jusqu'au bout dans la tranquillité et la sérénité. Que les plus malheureux et les plus pauvres soient toujours soutenus. Obtiens pour la France des dirigeants sages et généreux, prêts au sacrifice d'eux-mêmes, capables d'affronter les défis et voulant servir le bien commun. » Ces aspirations ne sont-elles par largement partagées ?

Au cours de la rentrée diocésaine, j'ai proposé que trois verbes accompagnent notre année : écouter, prier, annoncer ! Pourquoi ces verbes ? Ne désignent-ils pas l'attitude de Jésus au cours de sa vie publique et dans ses rencontres avec les malades, les pécheurs et ses disciples ? Jésus écoute le Père dans sa prière. Jésus écoute l'aveugle ou les autres souffrants. Il recueille toutes ses voix dans sa prière et annonce le Royaume : « le temps est accompli et le Royaume de Dieu est tout proche : repentez-vous et croyez à l'Évangile » (Mc 1, 15). Dieu vient à notre rencontre dans le temps de l'Église. « Tout près de toi est la Parole, elle est dans ta bouche et dans ton cœur. Cette Parole, c'est le message de la foi que nous proclamons » (Rm 10, 8). Il fait advenir du neuf dans le temps qui est peut-être perçu comme une répétition stérile. Écoutons-le venir à nous dans de multiples clameurs et appels, pour, au cœur de ces réalités, annoncer que Jésus est Sauveur et libérateur. « C'est pour que nous soyons libres que le Christ nous a libérés » affirme saint Paul (Ga 5, 1).

Le rendez-vous important de cette année sera la journée d'assemblée chrétienne que j'ai souhaitée, en Espace missionnaire, au printemps prochain. Chaque Espace missionnaire organisera la journée selon un déroulement commun pour le diocèse. L'objectif est de vivre ces trois verbes en un jour (comme en mille !) : écouter ce que l'Esprit Saint nous murmure pour notre Église diocésaine durant les cinq ans qui viennent ; prier les uns avec les autres et les uns pour les autres ;

*« Pourquoi ces verbes ? Ne désignent-ils pas l'attitude de Jésus au cours de sa vie publique et dans ses rencontres avec les malades, les pécheurs et ses disciples ? »*

annoncer le Christ sans nous lasser : « Si quelque chose doit saintement nous préoccuper et inquiéter notre conscience, c'est que tant de nos frères vivent sans la force, la lumière et la consolation de l'amitié de Jésus-Christ, sans une communauté de foi qui les accueille, sans un horizon de sens et de vie » écrivait le pape François dans *La joie de l'Évangile* (n°49).

En train d'écrire cet éditorial, je suis avec 70 prêtres et évêques des cinq diocèses de notre Province de Poitiers, au sanctuaire de Montligeon : le mois de novembre est propice à la prière pour les défunts. « Notre-Dame Libératrice, prends en pitié tous nos frères défunts, spécialement ceux qui ont le plus besoin de la miséricorde du Seigneur. Intercède pour tous ceux qui nous ont quittés afin que s'achève en eux l'œuvre de l'amour qui purifie. Mère de l'Église, aide-nous, pèlerins de la terre, à mieux vivre chaque jour notre passage vers la résurrection. »

**Frère Éric Bidot, ofm cap**  
**Évêque du diocèse de Tulle**

# Agenda de Mgr Éric Bidot

## LUNDI 2 NOVEMBRE AU DIMANCHE 8 NOVEMBRE

Assemblée des évêques de France,  
 Lourdes

## MARDI 10 NOVEMBRE

Visite de l'école de la Gendarmerie,  
 Tulle, 14 h

## MERCREDI 11 NOVEMBRE

Anniversaire de la Communauté  
 Saint-Martin (messe puis  
 rencontres), Brive, 9 h 30

## JEUDI 12 NOVEMBRE

- Conseil de Tutelle, 10 h
- Enseignement Catholique du  
 Bassin de Brive, 14 h
- Avenir familial, Bahuet, 17 h

## VENDREDI 13 NOVEMBRE

- Conseil épiscopal, Maison  
 diocésaine, 9 h 30
- Rencontre avec les « Amis de la  
 Vie » et restaurant associatif « La  
 bonne étoile », 18 h

## SAMEDI 14 NOVEMBRE

Assemblée diocésaine des  
 accompagnateurs de catéchumènes,  
 Maison diocésaine, Tulle, 9 h 30

## DIMANCHE 15 NOVEMBRE

Messe à Tulle, église Saint-Jean, 11 h

## DIMANCHE 15 NOVEMBRE AU MARDI 17 NOVEMBRE

Jubilé franciscain, Clermont-  
 Ferrand

## MERCREDI 18 NOVEMBRE

Vêpres et rencontre avec les jeunes  
 pros, Brive, 19 h

## JEUDI 19 NOVEMBRE

Journée des évêque des Provinces  
 de Bordeaux et Potiers, Bordeaux

## VENDREDI 20 NOVEMBRE

Anniversaire de la Fondation  
 Jacques Chirac, Ussel, 17 h 30

## SAMEDI 21 NOVEMBRE

- Journée des Équipes Notre-  
 Dame, Grottes de saint Antoine
- Rencontre avec les frères puis  
 les membres de l'association des  
 Grottes de saint Antoine, 17 h

## DIMANCHE 22 NOVEMBRE

Célébration à Beynat pour la fête de  
 saint Pierre Dumoulin Borie, 10 h

## LUNDI 23 ET MARDI 24 NOVEMBRE

Colloque à l'Institut Catholique  
 de Paris

## JEUDI 26 NOVEMBRE

- Rencontre avec les prêtres *fidei*  
 *donum* récemment arrivés, Brive,  
 10 h
- Conférence sur *Magnifica*  
 *humanitas*, Brive, 20 h 30

## VENDREDI 27 NOVEMBRE

Conseil épiscopal, Maison  
 diocésaine, Tulle, 9 h 30

## SAMEDI 28 NOVEMBRE

Conseil diocésain de la Pastorale,  
 Maison diocésaine, Tulle, 9 h

## DIMANCHE 29 NOVEMBRE

Visite à la paroisse de Bort-les-  
 Orgues, 9 h

## MARDI 1<sup>er</sup> DÉCEMBRE

Récollecion pour les prêtres,  
 Grottes de saint Antoine

# L'Eucharistie, la Vierge Marie et le Pape

*Nous sommes 400 environ à avoir fait l'aller-retour, le dimanche 27 septembre, pour voir et surtout écouter le Pape lors de sa messe à Lourdes. Récit.*

Six bus sont partis de plusieurs points du diocèse et ont convergé vers Brive à minuit pour partir vers Lourdes. Ils ont traversé la nuit pour assister à la messe papale célébrée sur la prairie. Un temps fort au centre d'une journée inoubliable... Et beaucoup plus longue que prévue.

« Joyeux anniversaire Valentin ! Joyeux anniversaire ! » Il est minuit passé d'une minute, quand le père Roland Néné, curé de la cathédrale de Tulle, fait entonner ce chant aux pèlerins montés une heure plus tôt dans le bus parti de Saint-Privat. Dans la nuit éclairée par une pleine lune puissante, chacun éprouve un sentiment d'excitation. En particulier Valentin, impatient

de voir le pape, le jour même de ses 12 ans. Sa maman Sylvie, aide-soignante et catéchiste à Sainte-Féréole, les a tout de suite inscrits quand elle a appris la mise en place de ce pèlerinage. « J'aurais bien aimé que sa sœur vienne aussi. Mais en pleine adolescence, elle a perdu la foi... Mon mari [...] ne l'a jamais eue mais il est très respectueux de la mienne. Parmi mes prières, il y aura aussi celle pour sa conversion. »

À minuit, départ de la fervente flottille qui traverse la ville endormie avant d'avalier les 380 kilomètres d'autoroute qui la sépare de la cité mariale. Dès la sortie de Tarbes, juste après 5h du matin, le 1<sup>er</sup> contrôle de police

permet d'apercevoir une file ininterrompue de phares et des voitures déjà garées sur des parkings au bord de la départementale.

À leur tour, les Corrèziens encore un peu endormis passent les portiques de la prairie. Commence alors trois heures d'attente, qui passent à la vitesse de l'éclair rythmées par le chant des laudes, un mini-concert de Grégory Turpin et Natasha St-Pier, de la troupe de la comédie musicale Bernadette, etc., et la beauté du soleil qui en se levant peu à peu sur la basilique supérieure, peint le ciel de différentes nuances...

Dès 10 h, l'excitation s'empare de l'assemblée : le pape passera-t-il dans l'allée juste devant ? Hélas non.. Pas le temps d'être déçu, chacun est pris par la ferveur de la cérémonie. Gisèle, 68 ans, habitante du village d'Albussac, aveugle depuis l'adolescence en raison d'une maladie génétique, la suit avec intensité, aidée par une accompagnante qui lui décrit ce que ses yeux ne peuvent voir : « C'est une journée exceptionnelle, à la hauteur de ce que j'imaginais. Je perçois dans la voix de Léon XIV, qui fait l'effort de s'exprimer en français, son humilité, sa proximité avec ses frères et sœurs. »

Prévu à 16 h, le départ des Corrèziens ne s'effectuera qu'à 20 h. En attendant, assommés de fatigue, ils se sont rassemblés sur le pont de la route de Batsurguere qui enjambe le Gave. Les infatigables adolescents dansent le rock et le Madison. Enfin, les six bus de la Corrèze arrivent pour filer toute la nuit vers le département. Leurs voyageurs reviennent chez eux groggy mais avec le sentiment plus ou moins net d'avoir vécu un moment où leur vie a rencontré celle de l'Église.

Marie-Hélène Servantie

*Extrait d'un article rédigé pour le site Internet du Pèlerin*



# La cathédrale mise en lumière

*La cathédrale de Tulle est fermée depuis le début de l'année. Nous faisons le point avec Stéphane Thouin, architecte des Monuments historique et maître d'œuvre des travaux.*

## Pourriez-vous décrire les travaux en cours ?

**Stéphane Thouin** – Ce sont avant tout des travaux de mise en sécurité. Suite à l'incendie de Notre-Dame à Paris, il y a eu une prise de conscience de la fragilité de certains de nos grands édifices. Et donc tout un programme national de remise à niveau de ces mesures de sécurité s'est mis en place. Pour les personnes, ce qui est évidemment la priorité, mais aussi pour les biens culturels que contient l'édifice et également pour l'édifice lui-même. Nous avons vu à Notre-Dame que des trésors du patrimoine national pouvaient disparaître lors d'un sinistre de cette ampleur.

Toute l'installation électrique est en train d'être revue. C'est aussi la mise en œuvre de tout un système de détection, de mesures aussi permettant de freiner l'évolution de l'incendie en cas de sinistre. Cela concerne la totalité de l'édifice et donc nécessite des installations importantes à l'intérieur, non compatibles avec la poursuite du culte dans l'édifice.

## Il s'agit donc surtout de sécurité incendie ?

Oui, en particulier tout ce que nous appelons « détection et levée de doute ». Nous allons rajouter aussi

des caméras infrarouges qui permettent de prévenir tout type de sinistre.



## Quelle différence concrète remarqueront les chrétiens lorsqu'ils reviendront dans l'édifice ?

Une part importante de ces travaux ne sera pas visible. Mais à l'occasion de cette remise aux normes, il est aussi prévu de modifier complètement l'éclairage intérieur de la cathédrale, qui était vieillissant. De nouveaux projecteurs seront installés, des rampes LED vont éclairer certaines parties de l'édifice.

Et il y a aussi une opération qui a été souhaitée par le maître d'ouvrage, la *Direction régionale des Affaires culturelles* (DRAC), qui est aussi de lancer un concours pour la création de lustres contemporains. Jusqu'à une période relativement récente, il y avait des lustres dans la cathédrale. Mais dans les années 50, c'est quelque chose qui n'était plus à la mode. L'idée est de revenir à ce type d'éclairage, adapté pour les cérémonies, mais de le revoir de façon contemporaine en s'adressant à des designers et des créateurs.

## L'Église et l'État

Talleyrand, évêque d'Autun et député du clergé aux États généraux de 1789, propose la nationalisation des biens du clergé afin de renflouer les finances de l'État, alors en pleine crise financière. Le 2 novembre 1789, l'Assemblée nationale constituante vote la mise à disposition de la Nation des biens de l'Église.

Aujourd'hui, les cathédrales construites avant 1905 sont, pour la grande majorité, propriété de l'État, tandis que la plupart des églises paroissiales construites avant cette date appartiennent aux communes.

Le clergé, en tant qu'affectataire, y exerce le culte, tandis que le propriétaire public est responsable de leur conservation et de leur entretien.

Après d'importantes campagnes de restauration, de travaux et de transformations, notamment au cours de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, les cathédrales font aujourd'hui l'objet d'une politique de conservation et de restauration patrimoniale. Les *Directions régionales des affaires culturelles* (DRAC), services déconcentrés du ministère de la Culture, participent à la programmation et au suivi des travaux de restauration et d'entretien des cathédrales appartenant à l'État. Elles assurent également le suivi des questions liées à la sécurité des édifices et du public, en lien étroit et dans le cadre d'échanges réguliers avec le clergé affectataire.



Réunion de chantier  
le 14 octobre dernier

Nicolas Vedelago, Conservateur régional des Monuments historiques

### Lorsqu'on restaure un monument historique, comment décide-t-on de ce qui doit être conservé, restauré ou remplacé ?

Le service des *Monuments historiques* en France est un des plus anciens puisqu'il date des années 1830, avec certains grands personnages qui ont contribué à ce service comme Prosper Mérimée, Viollet-le-Duc, etc. Il y a une longue expérience et toute une doctrine qui a évolué au cours des temps. Il faut savoir que ce sont des décisions collégiales. C'est une commission, avec différentes compétences, qui décide de ce qui est possible ou non de faire.

### Initialement, la réouverture était prévue pour la Lunade 2027. Est-ce toujours l'échéance ?

Bien sûr, nous savons que sur un chantier, il peut y avoir des impondérables mais cela reste clairement l'objectif.

### Une fois ce chantier terminé, serons-nous à jour ?

Sur ces grands édifices, les travaux ne s'arrêtent jamais. Nous n'avons pas encore programmé de nouveaux travaux, mais nous savons que ce ne seront pas les derniers.

### Qu'est-ce qui vous touche le plus dans cette cathédrale ?

Paradoxalement, c'est son aspect mutilé, puisque le transept et le chœur ont disparu à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. C'est un édifice qui, dans son état actuel, est assez austère. Et donc pour moi, l'intérêt et le défi, c'est justement de lui redonner un certain éclat. ■



## Les parachutistes fêtent saint Michel !

*Dimanche 4 octobre 2026, l'Union Nationale des parachutistes section de la Corrèze, a réuni ses adhérents ainsi que nombre d'invités pour célébrer la Saint-Michel, patron des parachutistes.*

La journée a notamment été marquée par la présence du général(2s) Vincent Guionie, président national de l'UNP, ainsi que M. Jean-Pierre Guitard, maire d'Ussel.

Sous la conduite de Jacques Desplanches, président de l'UNP 190 de la Corrèze, la journée a débuté par une messe en l'église Saint-Martin d'Ussel, célébrée à la mémoire des parachutistes disparus. La section adresse ses chaleureux remerciements à monsieur le curé d'Ussel, l'abbé David Wosynski, qui a bien voulu célébrer cet office et s'associer à cet hommage.

À l'issue de la messe, les participants, porte-drapeaux et fidèles ont

rejoint le monument aux morts de la ville pour assister à la cérémonie commémorative. Après les honneurs, un dépôt de gerbe a permis de rendre hommage aux morts



pour la France et aux parachutistes disparus.

La journée s'est poursuivie au restaurant «La terrasse des gourmets», où les convives ont partagé un excellent repas dans une ambiance particulièrement chaleureuse, souvenirs et anecdotes se sont mêlés aux chants paras !

Une bien belle journée sous le signe de l'Archange Saint-Michel, entre recueillement, souvenirs et camaraderie, qui s'est achevée dans la bonne humeur autour d'une même passion, celle de la famille parachutiste.

Paul Clique

## Formations et fraternités

*Lors de la journée de rentrée diocésaine, notre évêque a lancé des pistes pour s'approprier le thème de l'année : « Écouter, prier, annoncer ». Voici les propositions sur notre Espace missionnaire.*

Chaque Espace missionnaire aura à cœur de proposer des temps d'enseignement par Communauté locale, avec cette année, la possibilité de suivre certains événements diocésains en visio-conférence, en particulier la conférence sur l'encyclique *Magnifica humanitas* [cf. dos de couverture].

Vous trouverez ci-dessous d'autres propositions de formation à Objat, salle paroissiale à 18h45 :

■ 5 novembre 2026 : sur l'encyclique *Evangelii Nutiandi* du pape Paul VI,

■ 14 janvier 2027 : sur l'encyclique *Evangelii Gaudium* du pape François.

Il existe plusieurs groupes bibliques dans notre espace mis-

sionnaire. Cette année portera sur l'Évangile de saint Marc. Si vous êtes intéressé, vous trouverez ci-dessous les lieux, jours et heures des rencontres :

■ **Fraternité d'Objat** : un jeudi par mois à 18 h 45, salle paroissiale. Contact : 06 87 50 82 57, prochaine rencontre le 12 novembre.

■ **Fraternité Saint Christophe de Voutezac** : un lundi par mois à 14h. Contact : 06 17 27 89 57. Prochaine rencontre le 23 novembre.

■ **Fraternité Sainte Madeleine d'Ayen** : un mercredi par mois à 15 h chez Michel et Christiane. Contact : 06 25 16 64 37. Prochaine rencontre le 11 novembre.

■ **Fraternité Saint Jean-Baptiste d'Allasac** : contact Jean-Paul : 06 84 25 71 15. Prochaine rencontre le 3 novembre à 10 h.

■ **Fraternité de Lubersac-Pompadour** : un jeudi par mois à 16 h 30 à la salle paroissiale de Pompadour, contact 06 81 97 53 58. Prochaine rencontre le jeudi 12 novembre.

■ **Fraternité d'Uzerche** : dernier samedi du mois à 14 h au presbytère d'Uzerche, contact 06 81 90 34 79.

■ **Fraternité de Varetz** : temps de partage et d'échange autour des textes de la messe le 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> dimanche du mois à 9 h 45 dans l'église. Contact 06 88 37 19 39.

Elsa Collet

## ESPACE MISSIONNAIRE DE BRIVE

## Recherche adorateurs

*L'adoration perpétuelle à l'église des Rosiers de Brive a été relancée début septembre, après la pause estivale.*

L'adoration devant le Saint-Sacrement, qui est la présence réelle de Jésus vivant sous les espèces eucharistiques, est une prière silencieuse et de contemplation d'une heure par adorateur. Perpétuelle, elle consiste alors à adorer Jésus-Hostie en continu, jour et nuit, avec un relais d'adorateurs, d'heure en heure.

À l'église des Rosiers, l'adoration se poursuit chaque semaine entre le mardi 17 h au vendredi 23 h. Nous avons besoin de toujours plus d'âmes généreuses pour répondre régulièrement à ce cœur à cœur que nous offre Notre-Seigneur.

Devant lui, on y est apaisé et nourris d'espérance. Récemment

une catéchumène a témoigné : « Lors de ma première adoration, je traversais une période difficile. Ne sachant comment prier, j'ai simplement parlé à Jésus et au fur et à mesure, j'ai ressenti une profonde paix. Je suis sortie de l'église avec le sentiment de ne plus être seule. »

À nous aussi de ne pas laisser le Seigneur seul ! Pour s'inscrire à un créneau d'une heure (ou plus), il suffit de contacter le presbytère Saint-Martin (ou flashez le QR code ci-contre) :

■ 09 62 24 95 50 ou

■ martinsernin@hotmail.com.

Un grand merci d'avance !

Jérôme Cussat



## Venu du Congo-Brazzaville

*Nous avons eu la joie d'accueillir l'abbé Aimé Ibovi Akiera dans notre diocèse au mois de septembre. Nous lui avons demandé quelques mots de présentation.*

Je suis né le 15 août 1974 au Congo Brazzaville. J'ai fait mes études au séminaire de Toulon de 1999 à 2002, en raison de la situation socio-politique que le pays a connu de 1997 à 1998. Nous ne pouvions plus faire nos études au pays, puisque tout était détruit. Mon évêque ne voulait pas nous perdre, il a donc fait tout pour nous envoyer en France. J'ai continué mes études au séminaire de Toulouse de 2002 à 2006 et j'ai été ordonné prêtre le 18 février 2006 au Congo-Brazzaville.

J'ai exercé dans un premier temps mon ministère au Congo. En parallèle, j'avais demandé avant mon ordination à mon évêque d'être en

mission pastorale, à l'exemple de ceux qui nous ont apporté la bonne nouvelle du Christ. J'ai été accueilli fraternellement en Limousin, plus précisément dans la Creuse. Après une belle mission pastorale en Creuse, j'avais envie de poursuivre mon ministère de la même manière, c'est-à-dire un diocèse rural. J'ai demandé à mon évêque de contacter Mgr Éric Bidot en espérant qu'il m'accueille dans son diocèse.

Je suis très heureux de poursuivre ma mission ici avec vous en Corrèze, où j'étais accueilli avec joie dans l'espace missionnaire d'Ussel par l'abbé David [Wosynski], curé modérateur. Je tiens à remercier

Mgr Éric Bidot pour son accueil fraternel ainsi que l'ensemble du personnel du diocèse de Tulle.



À tous les chrétiens de la haute Corrèze, je dis merci beaucoup pour votre accueil chaleureux, qui me permet de vivre ma mission au sein de votre paroisse. Ce qui nous unit est plus fort que ce qui nous divise. Nous sommes tous appelés pour annoncer le Christ sauveur à nos frères et sœurs.

Abbé Aimé Ibovi Akiera

## Magnificat : nouvelle traduction !

*La prière de Marie dit du Magnificat va connaître une nouvelle traduction, validée par un vote des évêques de France en Assemblée plénière en mars 2026.*

La nouvelle traduction s'inscrit dans le prolongement de la révision complète de la traduction liturgique de la Bible réalisée il y a une dizaine d'années. Elle sera effective en France à compter du premier dimanche de l'Avent, le 29 novembre 2026. Elle se rapproche du texte grec originel de l'Évangile selon saint Luc.

1 - Le mot « sa miséricorde » vient remplacer le terme « son amour » : parler de miséricorde, c'est évoquer un amour généreux et plein de bonté qui pardonne.

2 - Le mot « descendance » vient remplacer celui de « race » : parler de descendance, c'est évoquer la promesse à toutes les générations de la lignée d'Abraham. Cette modifi-

cation écarte également le terme connoté de « race », dont l'emploi actuel nous éloigne du sens initial de descendance.

Tout au long de son histoire, l'Église a traduit les textes bibliques et liturgiques dans des mots plus proches du langage contemporain. Cette nouvelle traduction de la prière du Magnificat est pour nous l'occasion de redécouvrir la richesse de cette prière. Tous les soirs, lors de la prière des vêpres, nous reprenons les mots de la prière de Marie pour exprimer notre amour et remercier Dieu de l'œuvre du salut accomplie tout au long de la journée.

Patrick et Sophie Le Bouteiller

Mon âme exalte le Seigneur,  
exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !  
Il s'est penché sur son humble servante ;  
désormais, tous les âges me diront  
bienheureuse.  
Le Puissant fit pour moi des merveilles ;  
Saint est son nom !  
**Sa miséricorde** s'étend d'âge en âge  
sur ceux qui le craignent.  
Déployant la force de son bras, il disperse  
les superbes.  
Il renverse les puissants de leurs trônes, il  
élève les humbles.  
Il comble de biens les affamés,  
renvoie les riches les mains vides.  
Il relève Israël son serviteur, il se souvient  
de son amour.  
de la promesse faite à nos pères, en faveur  
d'Abraham et de **sa descendance**, à jamais.  
Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,  
pour les siècles des siècles.  
Amen.



## Comblés de grâces...

*Le jeudi 17 septembre 2026, la délégation LCE 19 (Corrèze) a préparé la célébration eucharistique sur le thème « comblée de grâce » au pèlerinage national de Lourdes.*

Lourdes Cancer Espérance (LCE) est une association qui accompagne les personnes touchées par le cancer et leurs proches, afin de rompre leur isolement grâce à l'amitié, à la prière et à l'entraide. Son grand rendez-vous est un pèlerinage annuel à Lourdes, placé sous le signe de la fraternité et de l'espérance. Toute l'équipe de Corrèze s'est investie dans l'animation (chant, témoignage) pour permettre à tous de vivre un temps fort. Frère Éric Bidot, évêque de Tulle, était présent pour concélébrer la messe.

Après la proclamation de l'Évangile par Michel, diacre et responsable de la Pastorale de la Santé de la Corrèze, et l'homélie, le geste de l'eau a été proposé. Pendant que Florence lisait le récit de la neuvième apparition de Lourdes, du 25 février 1858, tous les membres de LCE19 se sont positionnés autour des quatre côtés de

l'autel et ont pu vivre ce geste de l'eau, pour la première fois insérée au cours de la célébration... Lorsqu'elle arrive à 5 h 30 du matin, Bernadette est attendue par plus de 350 personnes agglutinées autour du rocher et à l'intérieur de sa cavité. Les personnes présentes l'observent. En tournant son regard vers le creux du rocher, elle s'adresse à la dame qu'elle seule peut voir, pour demander de l'aide, en répétant à mi-voix : « Pénitence. Pénitence. Pénitence. » Elle trouve alors, sous la boue, la source de Massabielle. Après en avoir pris trois fois, elle se barbouille le visage. Elle est indifférente à la foule, et après avoir mangé de l'herbe, le visage encore maculé de boue rougeâtre, elle reprend la récitation du chapelet. En souvenir de cet épisode, les pèlerins en fauteuil des premiers rangs ont été invités à boire l'eau de la source et à s'en laver le visage, dans une démarche de prière et de renouvellement intérieur. Les évêques, eux, ont fait le geste de l'aspersion sur l'assemblée.

Dans les cœurs, les amis de LCE 19 portaient aussi dans leurs prières leur amie Véronique décédée. Un groupe s'était mis en place pour lui rendre visite, à tour de rôle, les sept jours de la semaine, à l'hôpital jusqu'à son décès. Un parcours fait de petites victoires, de prières aussi et de fraternité.

LCE 19 - Photos Éric Bielle

Article à retrouver en intégralité  
sur le site Internet du diocèse  
ou en flashant le QR code.



# PARANORMAL

## COMMENT DISCERNER ?



La Corrèze comprend de nombreux sites entourés de légendes : des dolmens (ici sur le plateau du Causse), le Rocher de la Rissière à Eyrein et la forêt de Blanchefort à Lagraulière (pour ces deux photos © Jeff Allanic).

*L'occultisme est une galaxie très diverse, regroupant un ensemble de pratiques hétéroclites. Il est donc difficile pour un croyant d'y voir clair lorsqu'il s'aventure dans ce domaine. Le père Jean-Baptiste Edart, prêtre de la Communauté de l'Emmanuel et théologien, donne ici des critères objectifs pour discerner.*

Voyance, astrologie « psychologique », lithothérapie, magnétisme, reiki, formules de « coupeurs de feu »... Sous des habits nouveaux — bien-être, développement personnel, médecines douces — l'occultisme n'a jamais autant essaimé. Une enquête Ifop de 2020 le confirme : 58 % des Français croient à au moins une forme de divination. Comment, dans ce foisonnement, distinguer ce qui relève d'une pratique innocente de ce qui expose réellement à l'action du Malin ? Saint Thomas d'Aquin, au XIII<sup>e</sup> siècle déjà, a posé des critères d'une étonnante actualité.

**Un principe de départ :  
rien n'est occulte par hasard**

Pour Thomas, un effet a toujours une cause. Certaines causes sont visibles (une pierre tombe parce qu'elle est lourde), d'autres échappent encore à l'observateur sans être surnaturelles pour autant. A l'époque de saint Thomas, l'aimant est un excellent exemple. Mais quand un effet dépasse manifestement ce que la nature peut produire, il faut chercher ailleurs : soit du côté de Dieu et des anges, soit du côté du démon. Deux

indices permettent de reconnaître une cause purement naturelle, même cachée : elle produit toujours le même effet (constance) et elle se retrouve chez tous les individus d'une même espèce (universalité). Un aimant attire toujours le fer ; tout aimant le fait. En revanche, un pouvoir rare, réservé à quelques-uns, sans rapport avec un apprentissage, doit interroger.

### **Premier critère : le détournement de l'ordre naturel**

Il se vérifie de deux façons. D'abord la disproportion entre la cause et l'effet obtenu : imposer les mains sur une brûlure et la voir disparaître très rapidement n'a rien de commun avec les lois ordinaires de la guérison. Ensuite, le court-circuit des voies naturelles de connaissance : nous connaissons nécessairement par les cinq sens. Un soignant qui « prétend » poser un diagnostic par un moyen qui fait l'économie des sens (un pendule par exemple) s'affranchit de ce que la nature humaine autorise. Cette absence de médiation naturelle suggère une causalité spirituelle ou du charlatanisme.

Un critère plus intérieur vient éclairer les deux premiers : la confusion entre efficacité symbolique et efficacité causale. Un remède agit par sa composition chimique ; un rite ou un porte-bonheur n'a, par lui-même, aucun pouvoir sur la matière. Celui qui croit qu'un geste, une formule ou un objet produit un effet par sa seule forme — indépendamment de toute cause naturelle — adresse en réalité, sans toujours le savoir, un signal à une intelligence qui n'est pas la sienne. C'est ce que Thomas appelle un « pacte symbolique », tacite le plus souvent, avec l'esprit qui accepte de répondre à ce signe.

### **Second critère : le détournement de l'ordre providentiel**

Dieu seul voit l'avenir dans son éternité ; l'ange comme le démon n'ont accès qu'à ce qui découle nécessairement du passé, jamais à ce qui dépend de la liberté humaine. Prétendre prédire ce que fera librement telle personne, c'est donc usurper une prérogative divine — et c'est un mensonge, quand bien même la prédiction se réaliserait parfois. C'est le cas de l'astrologie, y compris sous sa forme la plus policée aujourd'hui, l'« astrologie psychologique », qui se présente comme un simple outil de connaissance de soi mais continue de faire dériver d'une carte du ciel des « secteurs de vie » et des « orientations de la destinée ». Le succès de ces pratiques tient largement à l'effet Barnum : des formulations assez vagues pour que chacun s'y reconnaisse. L'astrologie grand public joue avec ce biais cognitif bien connu.

Ce détournement de la providence se manifeste aussi dans la prétention à forcer le cours des choses par un objet censé porter chance, protéger ou guérir au-delà

de ses propriétés réelles — c'est le cas de nombreuses pratiques de lithothérapie, où l'on prête à une pierre, en vertu de sa couleur ou de sa forme, des vertus qu'aucune étude sérieuse ne confirme.

Enfin, un dernier indice, plus subtil, touche à l'usage des signes sacrés eux-mêmes : invoquer le nom de Jésus, de la Vierge ou d'un saint dans une formule à effet garanti, comme le font certaines prières de « coupeurs de feu » ou les recueils attribués à l'abbé Julio, n'est pas un acte de foi mais son détournement. Le nom sacré n'est alors qu'un signe efficace parmi d'autres, coupé de toute relation confiante à la personne invoquée. Placer sa confiance dans la formule plutôt qu'en Dieu, précise saint Thomas, est déjà une attitude superstitieuse — même sans intention de mal faire.

### **Pourquoi cela reste grave**

On pourrait croire ces pratiques anodines, surtout lorsqu'elles se parent de vocabulaire scientifique ou thérapeutique. Saint Thomas rappelle qu'elles touchent en réalité au premier commandement : elles rendent à une créature — le démon, le plus souvent sans le savoir — un hommage qui n'appartient qu'à Dieu. Les exorcistes constatent d'ailleurs que les troubles spirituels suivent fréquemment l'exposition à ce type de pratique. Ce n'est pas un hasard : le mensonge sur la nature des causes ouvre, même à l'insu de celui qui s'y adonne, une brèche qui peut être investie par le démon.

### **Discerner sans diaboliser**

Ce discernement n'invite pas à voir le démon partout. Une thérapie non conventionnelle, même sans validation scientifique, n'est pas nécessairement occulte : il n'y a mal que lorsque l'effet prétend dépasser toute cause naturelle plausible, ou que la confiance se déplace de Dieu vers un pouvoir autonome attribué à un objet, un rite ou une formule. Le critère le plus sûr, en définitive, reste celui de la relation : rester dans une prière confiante et abandonnée à la volonté de Dieu, plutôt que chercher à s'assurer, par un moyen ou un autre, une maîtrise sur l'avenir ou sur les forces cachées de la nature. « Vous serez comme des dieux », promettait le tentateur au jardin d'Éden (Gn 3, 5). C'est la même tentation, toujours recommencée, que ces pratiques, sous leurs habits modernes, continuent de nous proposer.

Père Jean-Baptiste Edart

*D'après une communication de Jean-Baptiste Edart, théologien, au colloque « De Malo » (ICES, mars 2025). L'auteur a utilisé l'IA Claude Anthropic (version sonnet 5) pour réaliser cette synthèse.*

# Les fantômes existent-ils ?

*C'est une croyance populaire : les esprits des défunts habiteraient des lieux, les fameuses « maisons hantées ». Un exorciste analyse cette croyance et le fond de réalité qu'elle recouvre.*

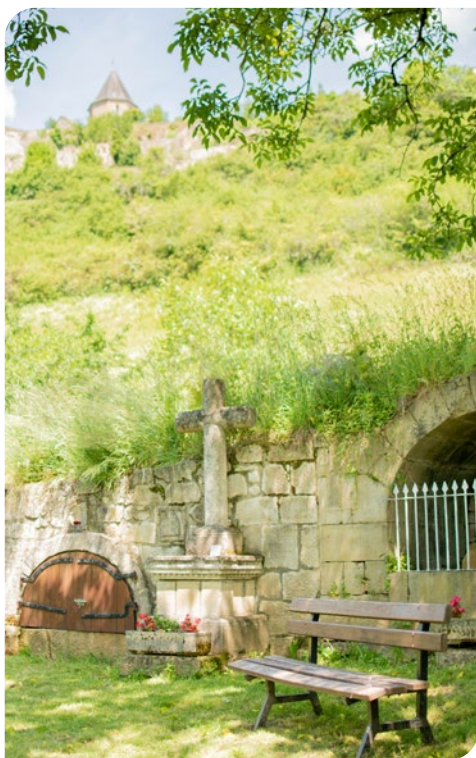
Bien sûr que non! En revanche, bien des personnes affirment avoir la perception d'entités, d'êtres invisibles, d'esprits, voire de défunts, présents dans certains lieux... Elles sont convaincues de la réalité de ces « expériences », qui peuvent s'accompagner de visions de formes noires, d'audition de bruits et de phénomènes étranges de déplacements d'objets... La croyance populaire aidant, tout concourt alors à laisser penser que les « fantômes » existent.

Et l'imagination va bon train, comme en témoigne ce mail reçu récemment : « Nous avons mis depuis quelques années la maison de notre défunt père en

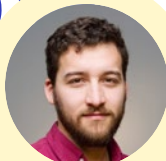
vente. Nous avons eu à plusieurs reprises des potentiels acquéreurs qui se sont tous désistés les uns après les autres. Nous avons eu plusieurs retours de différentes personnes qui nous ont indiqué que la maison était 'habitée'. Que des esprits seraient dans ces lieux. Nous nous demandons si ces présences ne bloquent pas la vente. C'est pourquoi nous cherchons une personne qui pourrait purifier cette maison et ainsi apporter un endroit 'sain' pour les futurs acquéreurs. Procédez-vous au nettoyage spirituel des lieux ? »

De mon point de vue d'exorciste, une seule réalité est à examiner de près. C'est celle de la **sensibilité médium-**

Notre diocèse compte des dizaines de « bonnes fontaines », comme ici la fontaine Saint-Maurice à Saint-Robert. Souvent associées à un saint, elles témoignent d'une foi populaire qui s'exprime par des gestes concrets et oriente vers Dieu, tandis que la recherche d'expériences paranormales cherche avant tout à entrer en contact avec des forces supposées surnaturelles.



## Sauvé par le Christ



Je suis né dans une famille athée et je n'ai pas été baptisé à la naissance. J'ai baigné dans un fort anti-cléricalisme et le rejet de la religion dès l'enfance. Imprégné par les courants anarchistes et marxistes, l'idée de Dieu était pour moi absurde et débile.

À 20 ans, je fais une quête spirituelle dans le *New age*. J'adhère peu à peu à un monde invisible et je vis des expériences surnaturelles. Malheureusement cette quête me conduit à entrer en contact avec des démons à mon insu. Interné en hôpital psychiatrique, j'en ressors convaincu que mon problème est d'ordre spirituel. Aidé par un entourage chrétien, j'accepte peu à peu l'idée que seul le Christ puisse me sauver et me délivrer de ma situation. Suite à une prière de délivrance avec un prêtre catholique, je demande le baptême à un pasteur protestant et je suis baptisé quelques semaines plus tard.

C'est ensuite une longue hésitation entre les deux Églises, mais emmené au sanctuaire de Medjugorje en Bosnie-Herzégovine, j'adhère finalement aux sacrements et particulièrement à la présence réelle du Christ dans l'hostie. J'entre dans l'Église catholique en faisant à Toulouse ma première communion en 2018 et ma confirmation en 2019. Aujourd'hui marié et père d'un enfant de deux ans, je m'engage dans diverses œuvres d'Église.

Lucas Manrique

**nique.** Je ne parle pas ici de l'hypersensibilité, une sensibilité naturelle amplifiée. Je parle de personnes qui perçoivent réellement des « présences », sans même le chercher. Cela leur est comme « imposé », elles sont sous contrainte et l'éprouvent souvent comme un désagrément. À moins qu'elles ne le développent comme un moyen de monnayer leurs services.

Le (ou la) médium est une personne qui s'est **compromise** elle-même (ou familiale-ment) avec le monde occulte diabolique. Elle l'a fait en demandant des services après des magnétiseurs, de conjurateurs, d'énergéticiens, de voyants (ou en exerçant elle-même ces pouvoirs). Par ces compromissions, elle a ouvert des portes vers le monde occulte, même si elle ne le savait pas et ne le souhaitait pas. En conséquence, les esprits diaboliques s'amuse(nt !) à **tromper ses perceptions** et à la terroriser en la mettant dans un état de liberté diminuée : réception d'informations tragiques imposées, porosité habituelle lui permettant d'entrer dans l'intime des personnes, phénomènes paranormaux perturbants auditifs, visuels, olfactifs, tactiles...

Elle est devenue victime et esclave de fausses perceptions sans le savoir. Si peu qu'elle rentre dans les propositions du **Nouvel-Age** (stages « exotiques » de bien-être, initiations énergétiques), elle va alors rechercher des expériences paranormales de toutes sortes, afin d'être en contact avec les êtres divers : d'anges, de « guides spirituels », de lutins, de fées, et même avec les êtres du monde souterrain... Elle aggrave ainsi sa situation.

Pour se séparer de cette sensibilité médiumnique, il faut faire une démarche de retrait de toutes les compromissions vécues avec le monde occulte<sup>1</sup>, notamment par le sacrement de réconciliation et par une prière de libération. Un engagement de renonciation à l'occulte. **Le Seigneur Jésus va nous remettre dans la liberté spirituelle de notre baptême si nous le lui demandons.** Avec une vie de prière plus développée, notamment mariale, les fausses perceptions disparaîtront définitivement.

**P. Dominique Auzenet**  
Exorciste du diocèse du Mans

1. Je renvoie à mes sites internet [occultismdanger.fr](http://occultismdanger.fr) ; [sosdiscernement.org](http://sosdiscernement.org). Et à mes livres : *Magnétiseurs, guérisseurs, médiums. Le nouveau royaume de l'occulte. Un prêtre exorciste nous alerte* (2023) ; *L'Univers invisible Anges, démons, communication avec les morts : le décryptage d'un prêtre exorciste* (2026), Éd. Mame.

## Exorcisme



*Le Père Élisée est devenu l'exorciste de notre diocèse. Il nous présente le fonctionnement concret de ce service.*

### Comment fonctionne le service de l'exorcisme ?

**Père Élisée** – Le droit canon recommande que chaque diocèse ait un exorciste agréé par l'évêque du lieu, et donc puisse proposer ce service aux fidèles, voire à un public plus large. Dans le diocèse de Tulle, les choses fonctionnent ainsi : chaque mois, il y a une date programmée pour d'éventuels rendez-vous, une à Tulle et une à Brive. On y travaille en binôme, l'exorciste étant assisté par une personne ayant une formation et une expérience médicale ou psychologique. Le rendez-vous est essentiellement une écoute et un dialogue avec la personne qui s'adresse à nous, sur environ une heure, voire plus si nécessaire. Il se termine à la chapelle par un temps d'oraison, conclu par une prière de protection, de délivrance ou de guérison, selon le cas.

### Dans quel cas et comment le contacter ?

Il faut impérativement prendre contact avec le secrétariat de l'évêché [05 55 26 80 54], qui opère un premier discernement et planifie les rendez-vous. Les motivations peuvent être très diverses. Généralement, les personnes qui nous sollicitent ont le sentiment d'être entravées intérieurement ou matériellement, par des forces hostiles. Le discernement initial permet de préciser la demande et d'éviter les malentendus (l'exorciste ne doit pas être pris pour un marabout, un guérisseur, ou un magnétiseur quelconque).

### Comment se passe l'accompagnement ?

La personne venant solliciter le service de l'exorcisme doit d'abord se présenter, parler de son histoire personnelle et familiale, et éventuellement de son parcours spirituel, puis exposer ses problèmes. L'exorciste et son assistant posent des questions, demandent des précisions ou orientent la conversation dans un sens qui leur paraît pertinent. Ils lui rappellent quelques principes fondamentaux du christianisme en la matière et lui donnent alors des conseils, essentiellement d'ordre spirituel ou sacramentel.

Le service de l'exorcisme n'assure pas lui-même de suivi des personnes accueillies. D'ailleurs, très peu reviennent en demandant une nouvelle entrevue. Mais il peut orienter les personnes reçues vers un accompagnement spirituel, et le cas échéant leur conseiller un suivi médical ou psychiatrique. ■

## Virée papale

*Une délégation de Corrèze était présente à la veillée des jeunes avec le Pape au Stade de France, le vendredi 25 septembre. Ils nous rendent compte de ce moment exceptionnel.*

La veillée des jeunes au Stade de France avec notre Saint-Père Léon XIV restera pour moi un moment profondément marquant.

En tant que catéchumène, j'ai été particulièrement touché de voir l'Église rassemblée dans toute sa diversité. Nous venions d'horizons différents, avec des histoires et des sensibilités différentes, mais nous étions tous réunis autour du Christ. J'ai vraiment ressenti cette unité de l'Église, qui dépasse nos différences.

J'ai aussi été profondément ému lorsque nous avons entendu que nous étions « les Saints de France ». Cette parole m'a particulièrement marqué ! Elle m'a fait prendre conscience que nous sommes appelés à avancer dans l'espérance et à témoigner de notre foi dans le monde d'aujourd'hui. Que l'Église est une famille vivante, diverse et unie, et que chacun, quel que soit son chemin, peut y trouver sa place et être appelé à devenir un témoin de l'espérance.

Maxime Becq, catéchumène

À 8 h, nous passons le panneau Brive, le cœur en fête direction Paris. Néanmoins, un cadeau nous tend les bras car au milieu de notre itinéraire se trouve le sanctuaire de Pellevoisin. Un frère de saint Jean nous y accueille. Les apparitions de la Vierge Marie ayant eu lieu en 1926, nous sommes dans une année jubilaire. Puis nous nous dirigeons vers la chapelle pour la Messe du sanctuaire. Lorsque nous entrons dans la chapelle, les six sœurs de saint Jean sont en train de réciter l'office du milieu du jour. À la fin de la Messe, certains écrivent une lettre à la Vierge Marie, à l'imitation d'Estelle Faguette, la voyante. Puis nous prenons notre pique-nique sous les arbres. Don Augustin propose à ceux qui le souhaitent un topo sur Bernanos avant de nous rendre sur la tombe de celui-ci, situé dans le même cimetière qu'Estelle Faguette.

À 13 h, nous remontons dans les deux mini-bus. Il est 18 h 20 quand nous entrons dans le stade « de toute la France » selon l'expression de Mgr Guillet, évêque de Seine-Saint-Denis. Dans les gradins, nous sommes très bien placés, en bas à gauche de la scène et nous verrons le Pape de tout près. Nous chantons de tout notre cœur avec le groupe des Guetteurs, les Frangines et Glorious, nous sommes tous si heureux d'être là. Enfin le Pape arrive et le stade est en liesse. Tous les jeunes acclament le Pape avec joie et affection filiale. Puis nous est présentée de manière admirable l'histoire de France sous le prisme des saints. C'est magnifique, nous en avons plein les yeux ! Des bannières d'une centaines de saints font une belle procession, puis nous avons quelques minutes pour vénérer la Sainte-Tunique. Le Saint Père donne ensuite un commentaire du chapitre 6 de la *Lettre à Timothée*. Après un dernier chant, nous regagnons tous le métro dans l'action de grâce. Nous repartirons le lendemain matin. Merci Seigneur pour tout !

Sr Marie-Anne Colombe



## Ciel doré

*Entre Tulle et Égletons, l'église d'Eyrein cache un magnifique trésor : un retable magnifique, entièrement doré.*



Rangement pour les Saintes-Huiles



La Cène



Ecce homo, le Christ présenté à la foule

Le mot retable est originaire des mots latins *retro tabula* : « derrière l'autel », comme un embellissement de l'autel sur lequel, entre les mains du prêtre, le pain et le vin vont devenir le Corps et le Sang de Jésus — le moyen que Jésus a choisi de rester parmi nous, de nous donner la nourriture et de nous inviter à vivre le passage de la mort à la vie.

Nous voyons, si nous partons du bas, ce qui apparaît comme un tabernacle, mais qui est en fait un lieu pour les Saintes Huiles, les huiles qui sont utilisées pour le sacrement du Baptême, pour la Confirmation, le sacrement de l'Ordre également, le sacrement des malades. Et ce rangement porte la trace du saint patron de l'église, saint Pierre, avec la tiare pontificale et les deux clés. Ensuite le tabernacle, le lieu proprement dit de la réserve qui, dès le concile de 1215, a été institué dans les églises pour conserver avec dignité les espèces eucharistiques destinées aux malades. Sur la porte de ce tabernacle, le Christ. Le Christ qui porte la couronne d'épines, le bois de la croix dans sa main gauche, et la main droite qui désigne son cœur avec quelques gouttes de sang. Jésus est mort et ressuscité. Il apparaît ici dans la lumière de la Résurrection. Et c'est cette lumière que signifie tout l'or de ce retable.

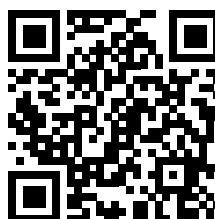
Au-dessus, le signe de la présence de l'Esprit-Saint, et puis le visage du Père, que l'on reconnaît également sur le retable de Lostanges. Le Père qui, les mains grandes ouvertes, le visage de bonté, un signe de sa tendresse, relève le Fils descendu au séjour des morts. Toujours dans cette dimension christologique, le repas de la dernière Cène est représenté à l'endroit où pouvait être exposé le Saint-Sacrement. Voilà pour la partie verticale.

La partie horizontale est en deux parties avec des scènes de la vie du Christ en sa Passion : l'arrestation, le dépouillement également de Jésus, la flagellation, l'*Ecce homo*. Ces scènes sont en quelque sorte théâtralisées, par la présence des anges, par les colonnettes et les balconnets. Tout ça nous rappelle un peu le théâtre, mais c'est justement le principe du Baroque : donner à voir pour conduire au cœur du mystère qui est célébré.

Frère Éric Bidot



Retrouvez en vidéo la présentation de ce retable



## Dans le monde, pas du monde...

Renaud Séverac

« Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal » (Jean 17, 15).

Cette parole de Jésus nous invite à réfléchir à notre place de chrétiens au sein de la société. Comment vivre notre foi au quotidien, au milieu des préoccupations et des défis de notre époque, sans s'éloigner de l'Évangile ?

Nous ne sommes pas du monde dans la mesure où nous sommes de passage sur Terre et notre espérance tournée vers le Royaume de Dieu. Comment être présent dans le monde pour le servir, tout en restant fidèle à Dieu ?

Être « dans le monde, pas du monde » ne signifie pas nous isoler ou juger ceux qui ne partagent pas nos convictions. Jésus ne demande pas à son Père de retirer ses disciples du monde, mais de les y garder fidèles. Il nous appelle à partager les joies et les peines de chacun, tout en laissant sa Parole guider nos choix.

Dans une société où dominent l'individualisme, la compétition, les divisions, l'Évangile nous propose un autre chemin, celui de l'amour, du pardon, de la justice et de la paix.

Il ne nous est pas demandé d'être parfaits pour témoigner de notre foi, mais d'avancer humblement, en mettant nos paroles et nos actes en accord avec l'Évangile. Respecter chacun, sans renoncer à nos convictions, choisir le dialogue plutôt que le jugement.

Pour nourrir cette fidélité, nous avons besoin de la prière, comme temps de ressourcement afin de retourner dans le monde avec un cœur renouvelé.

Être dans le monde, sans être du monde, c'est garder les pieds sur terre et le cœur tourné vers Dieu. C'est aimer notre prochain et croire qu'un simple geste d'amour peut faire grandir l'espérance. Le Christ ne nous appelle pas à fuir le monde, mais à y être des témoins vivants de son amour.

Marie-Françoise,  
église Saint-Joseph de Souilhac à Tulle

## Un refuge habité par le Seigneur

En 2014, la congrégation des Sœurs de la Sagesse a fermé et, en partant, l'une d'elles m'a dit : « Maintenant, à toi de veiller sur Saint Joseph. » J'ai ressenti l'importance de cette mission. Tous les jours, je me rends donc à l'église, le matin pour ouvrir et le soir pour fermer.

Je m'occupe de son entretien, de la sacristie, de la préparation des célébrations, de l'animation et du fleurissement.

Lorsqu'une personne se présente à l'église, le bouquet à l'entrée l'accueille et l'invite à venir se recueillir. Cette mission journalière m'apporte la joie d'être une présence d'Église, me semble-t-il, auprès des personnes rencontrées.

Lorsque je viens fermer, et que je vois des veilleuses allumées, c'est un signe que l'Église vit. Pour moi il est très important qu'une église reste ouverte. Elle est un refuge habité par le Seigneur.

EN SERVANT L'ÉGLISE

*Chaque mois,  
le témoignage brut  
d'un chrétien en service.*



Témoignage  
à retrouver en vidéo

# Novembre

## ■ BRADERIE POUR LES JEUNES

**Samedi 7 novembre**

Grande Braderie de la Pastorale des Jeunes et de l'Aumônerie de Brive-la-Gaillarde. Les bénéfices aideront les jeunes à partir aux JMJ de Séoul.

Vêtements, livres, jeux et puériculture...

Buvette avec vente de gâteaux et stand de nems vietnamiens maison, préparées avec le concours des Sœurs vietnamiennes de la Providence de Portieux (communauté d'Objat) (1 € = 1 nem). Centre Saint-Sernin, de 10 h à 18 h.

Renseignement / inscriptions : 06 74 11 06 63  
ou [jeunescatho.brive@gmail.com](mailto:jeunescatho.brive@gmail.com)

## ■ SOIRÉE TÉMOIGNAGES

**Vendredi 27 novembre**

« Jésus, une rencontre qui a changé ma vie »

Église Notre-Dame de Seilhac, à 20 h.

Renseignement / inscriptions : 06 60 99 07 75  
ou [bc.auger@orange.fr](mailto:bc.auger@orange.fr)

## ■ 24 H POUR DIEU

**Vendredi 27 au samedi 28 septembre**

Prendre un temps de repos et de retraite, avec les frères franciscains, au sanctuaire des Grottes de saint Antoine.

Thème : « Persévérants dans la prière »

Possibilité de prolonger jusqu'au dimanche 14 h.

Renseignement : 05 55 24 10 60  
ou [contact@saintantoine-brive.fr](mailto:contact@saintantoine-brive.fr)

### Couronne franciscaine

Un samedi par mois, le chapelet de la couronne franciscaine, consacré aux sept joies de Marie (comme l'Annonciation par exemple), est récité au sanctuaire des Grottes de saint Antoine. Cette prière est accompagnée de chants sacrés entonnés par Layale Jobran, soprano.

Prochains rendez-vous :

- |                    |                            |
|--------------------|----------------------------|
| ■ 14 novembre 2026 | ■ 1 <sup>er</sup> mai 2027 |
| ■ 5 décembre 2026  | ■ 4 septembre 2027         |
| ■ 16 janvier 2027  | ■ 2 octobre 2027           |
| ■ 6 février 2027   | ■ 13 novembre 2027         |
| ■ 6 mars 2027      | ■ 4 décembre 2027          |
| ■ 3 avril 2027     |                            |

## NÉCROLOGIE



### Sr Nicole Steux

Née le 21 février 1937  
† 14 août 2026

Le samedi 14 août 2026, Sœur Nicole Steux, de la Providence de Portieux, en la veille de l'Assomption, a rejoint le Seigneur.

Nicole est née le 21 février 1937 à Beuvry-la-Forêt dans le Nord. Elle prononce à Portieux (Vosges) ses vœux perpétuels le 8 septembre 1963. Elle part enseigner à Allasac. Elle a laissé un très bon souvenir, s'attachant aux jeunes en difficulté.

Puis à Paris, elle obtient un BTS de comptabilité. Elle part au Cambodge, un pays déjà en guerre, avec la terrible période des Khmers Rouges. Elle en restera marquée à vie.

Elle vient ensuite à Objat et travaille à la comptabilité du lycée Bossuet à Brive. Son âme de missionnaire et son amour des jeunes la poussent à créer le mouvement du CCFD : « Bouge ta planète ». Elle démarre avec 15 jeunes. Une vingtaine d'années plus tard, ils seront 130. En 2022, elle entre à l'Ehpad Saint-Jean à Portieux.

Que le Seigneur l'accueille maintenant auprès de lui, dans sa paix.

## AU PROPRE DU DIOCÈSE

### ■ SAINT LÉONARD

**6 novembre**

### ■ SAINT MARTIN

**11 novembre**

### ■ SAINT PIERRE DUMOULIN-BORIE

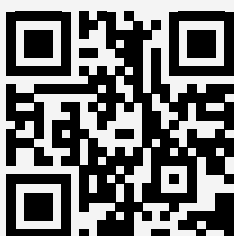
**24 novembre**



## Biblus

Podcast développé par  
l'association PRIXM-Bernardins

[biblus.fr](http://biblus.fr) ou flashez le QR code :

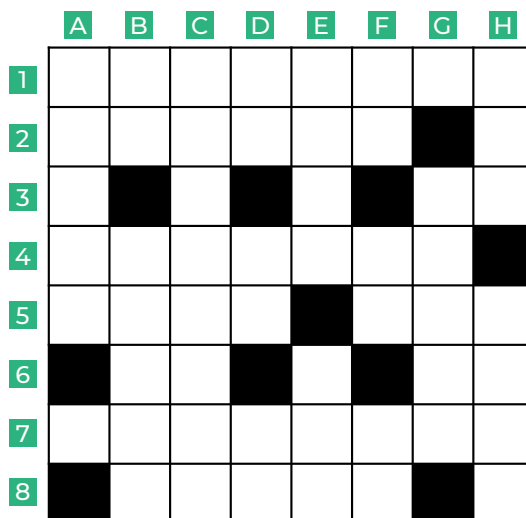


Cet été, sur la route des vacances, nous avons fait passer le temps grâce au podcast *Biblus, les explorateurs de la Bible*. À destination des plus jeunes, il a séduit toute la famille. Les épisodes, entre 15 et 20 minutes, suivent le Biblus. À bord de ce transport en commun imaginaire, nous embarquons en compagnie de Sophia, intrépide petite exploratrice qui nous guide à chaque épisode et ponctue le récit en posant des questions aux protagonistes des grands passages de la Bible.

Le vocabulaire difficile est expliqué et la narration quoiqu'enfantine utilise un langage soutenu. On doit ce superbe travail à l'École Biblique et archéologique de Jérusalem qui rédige les scripts. Le Frère dominicain Olivier Catel s'occupe de la relecture et assure ainsi une excellence théologique dans le contenu de cette émission pour enfants. De l'Éden au lac de Tibériade, accrochez vos ceintures et en route dans le Biblus !

Jeanne Vachon

## La Genèse



Solutions page 2

**Horizontalement** 1 Utilise pour la première fois 2 Poisson savoureux 3 Fin d'année 4 Premier des patriarches 5 Il a tué son frère Abel – Serpent du Livre de la jungle 6 Devant BG – Abréviation d'Idem 7 Transporta 8 Marque célèbre de bière.

**Verticalement** A Un ange a empêché qu'il soit sacrifié B Mot de défi enfantin – Tour construite par les hommes C Pays germanique D Sortie de Muséum – 12 mois – Conifère E Ancien allemand – Une radio chrétienne bien connue F Moins de deux – Le numéro 47 est tristement connu – Union européenne G Courriel H Première femme – Premier homme.

Trouve les sept différences.

Le coin des enfants



CONFÉRENCE

# if

## grandeur ou décadence de l'humanité ?



**Lire l'encyclique de Léon XIV**  
***Magnifica humanitas***



Diocèse  
de Tulle  
Église catholique  
en Corrèze



**Par Père Dominique-Marie Cabaret**  
**Dominicain, ingénieur de formation**

**Conférence au centre Saint-Sernin**  
**à Brive\* ou en direct sur Youtube\*\***

\* 2 rue Adrien et Eva Faure

\*\* Sur la chaîne Youtube du diocèse de Tulle



**JEUDI 26 NOVEMBRE 2026 À 20 h 30**

Affiche conçue par le service communication à partir d'un visuel généré par IA.